

Edward Kaczyński

Le Père Innocenty Bocheński OP (1902-2002)

Collectanea Theologica 74/Fasciculus specialis, 181-200

2004

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

EDWARD KACZYŃSKI

LE PÈRE INNOCENTY BOCHEŃSKI OP (1902-2002)

Le Père I. Bocheński: telle est la personnalité que nous tenterons de présenter aux lecteurs pour célébrer le centième anniversaire de sa naissance. Dans ce but, et pour un maximum d'objectivité, nous nous référerons aux ouvrages mêmes du Père Bocheński, aux témoins de son œuvre et aux rencontres personnelles que nous avons eues avec lui à Rome, à Varsovie et à Lublin en Pologne.

C'est une gageure que celle de retracer une personnalité aussi riche. Nous nous limiterons donc à l'essentiel.

Pour davantage de clarté, nous articulerons notre réflexion en deux temps: tout d'abord nous porterons un bref regard sur l'homme et nous considérerons un peu plus longuement le le logicien et le philosophe, tout en ayant conscience que cette distinction demeure arbitraire. Enfin par mode de conclusion nous porterons notre regard sur son activité pastorale.

L'homme

Innocenty Bocheński est né le 30 août 1902 à Czuczów près de Cracovie d'une ancienne famille nobiliaire. Son père était propriétaire foncier et docteur en économie de l'Université allemande de Göttingen. Sa mère, issue de la famille Dunin-Borkowska, s'occupait de la maison tout en étant écrivain. Innocenty a fréquenté le gymnase de Leopoli où il a passé l'examen de la maturité. Son professeur de mathématiques était Zygmunt Zawirski, un des plus importants représentants de l'école de Léopoli et de Varsovie. C'est Zawirski qui a transmis au jeune Bocheński l'amour des sciences exactes, surtout des mathématiques et de la physique. Il commence des études de Droit à l'Université de Lepoli et les poursuit dans la Faculté d'Economie Politique à l'Université de Poznań.

En 1926 il entre au Séminaire de Poznań et en octobre 1927 commence son noviciat chez les Dominicains à Cracovie. De 1928 à 1931 il étudie la philosophie à Fribourg en Suisse et obtient le doctorat avec la thèse *Die Lehre vom Ding an sich bei M. von Straszewski*¹.

Ensuite il est envoyé à Rome, à l'Angelicum, pour étudier la théologie. Parmi ses professeurs il a, entre autres, le père Jacek Woroniecki et Reginald. Garrigou-Lagrange. Le 26 juin 1932 il reçoit l'ordination sacerdotale. En mars 1934 il défend sa thèse de théologie qui a pour thème *De Cognitione Existentiae Dei per Viam Causalitatis Relate ad Fidem Catholicam*². Durant l'année académique 1934/1935 il enseigne la logique et la méthodologie à l'Angelicum et cette même année participe avec A. Zychliński, W. Korniłowicz, K. Michalski, K. Kowalski, L. Górski à la fondation de la *Société Thomiste des Pays Slaves*. En 1936 avec J. Salamucha et B. Sobociński il constitue le *Cercle de Cracovie* pour renouveler la théologie en y appliquant la logique mathématique. Avec le père A. Gmurowski il fonde la *Revue Thomiste Polonaise*. Et en 1938 il défend sa thèse d'habilitation à l'Université Jagellonne à Cracovie avec la thèse *Z historii logiki zdań modalnych* qui était un étude augmenté dell'article previamente publié en français s. t. *Note historiques sur les propositions modales*³.

Doué d'une riche personnalité: professeur, historien de la logique, logicien, philosophe, prêtre dominicain, polonais, suisse, polyglotte⁴, pilote... Sa note la plus caractéristique était la curiosité intellectuelle. Ouvert au savoir, il méprisait tout préjugé et étroitesse d'esprit. Au cours de ses entretiens avec Monsieur Parys il déclare: „Aristote a dit: la curiosité est le début de la science. L'homme s'étonne de quelque chose et il essaie de le comprendre(...). Le philosophe est un homme de savoir”.

On connaît le désir et la disponibilité du Père Bocheński pour étudier les problèmes difficiles tels entre autres, les logiques chinoise et indienne, les questions concernant l'égyptologie, ce qui nécessitait

¹ Publiée à Lwów en 1932.

² Publiée à Rome en 1936.

³ Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques 26/1937, s. 673-692.

⁴ Il connaît presque toutes les langues européennes: l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien, le russe, l'ukrainien, l'hébreu moderne; les langues classiques: l'hébreu, le grec, le latin, l'égyptien, ainsi que le chinois et l'indien.

d'apprendre ces langues. De lui nous pouvons dire avec Térence (Terentius): *Homo sum: humani nihil a me alienum puto*⁵. De fait, il s'intéressait à tout: à la théologie, à l'histoire de la logique, à l'histoire de la philosophie, au marxisme-léninisme, à la religion, à l'autorité, à l'éthique et à la sagesse de ce monde, à les superstitions.

„Ce qui est important ce ne sont pas les nouvelles réponses, mais les nouvelles questions” disait Oscar Wilde, cette affirmation était aussi celle du Père Bocheński. Pendant toute sa vie il a posé de nombreuses questions nouvelles qui attendent encore une réponse. Le Père Bocheński essaie toujours de considérer avec un esprit critique toutes les questions qui lui sont soumises. Adolph Windisch, son disciple, a présenté avec sympathie et en détail sa vie et son enseignement, surtout à propos des séminaires qu'il dirigeait⁶.

Cette personnalité très intéressante, nous intrigue et nous provoque. La conversation avec lui n'était jamais neutre ou indifférente. Il exigeait toujours que son interlocuteur formule exactement sa position et s'il ne partageait pas les siennes, il devait apporter des arguments valables et précis. De nombreux témoignages d'étudiants, de prêtres polonais et de simples gens nous le montrent disponible à rendre service autant sur le plan intellectuel et religieux que sur le plan matériel⁷.

⁵ Cf. *Locutions latines et étrangères*, w: Larousse, Paris 1965, p. VI. Térence exprimait le sentiment de la solidarité humaine. Chez Bocheński de plus, la tendance intellectuelle

⁶ A. M. Windisch, *The Bocheński Phenomenon*, s. 21-32, „It is in the Bochenki-guided seminars that the eager student profits most. Here the participants are trained in textual analysis and profitable exchange of ideas. The recommended author's mentality must be absorbed and explored in a sympathetic manner. Original texts are stressed, while «interpretations» are left in the background. Examination of terminology and grammatical construction, and comprehension of key passages are insisted upon. Now that the writer's thoughts are known, what is your judgment concerning the validity of his statements? Do all agree with the present interpretation? Why? Why not? Did you consider this point? Again, choice of vocabulary, exact usage of technical phrases, clarity of expression, thought-content are tested. Objectivity must be reached. The reasoned dialogue has been set in motion. There has been discovery, growth, new avenues for future exploration opened. Bocheński students choose to become disciples using his method to develop their own investigations”. Le père Bocheński avait 40 docteurs parmi ses élèves; 5 de l'Angelicum et 35 de Fribourg, mais parmi ses fameux disciples il a nommé dans *Entre la logique e la foi* (pp. 44-46) seulement: Angelelli, Lobkowicz, Burkhardt, Barry Smith, Blakeley, Guido Küng, Rapp, Sarlemajn, et A. T. Tymieniecka.

⁷ *Ibidem*, „No matter how busy he may be, Bocheński immediately turns his entire attention to his visitor. Whether it is to answer a question, schedule an exam, or just to talk over personal problems, he is at the complete disposal of the student” p.23. Cf. N. Lobkowicz, *J. M. Bocheński. The Teacher. Personal Reminiscence*, w: J. J. O'Rourke, T. J. Blakeley, F. J. Rapp (wyd.)

Son comportement lors de l'occupation de l'Ambassade de Pologne à Berne manifeste un courage militaire, un jugement sûr et clairvoyant des personnes et des situations, une volonté d'organiser et de coopérer quand il s'agit d'atteindre des buts qu'il estimait sensés.

Nous pouvons affirmer que le Père Bocheński est le plus *rationnel* et le plus *religieux* des hommes que j'ai connus, alors qu'au début de son Séminaire à Poznań, il était presque incroyant et qu'à la fin de sa vie il avait encore beaucoup de difficultés avec sa foi. Nous avons encore devant les yeux le père Bocheński, à sa place au chœur, à l'Angelicum, à l'occasion de ses trois séjours chez nous. Il m'avait dit, à propos d'un ami comm-un: „Adalberto, est un bon garçon, mais il ne prie pas avec la communauté”.

Le philosophe

Sa vie philosophique débute à Poznań avec Kant, se poursuit par la philosophie thomiste et s'achève avec la philosophie analytique. Chez Bocheński nous n'avons pas une philosophie unique. Dans sa jeunesse nous relevons Kant et St. Thomas; à l'âge adulte, l'histoire de la logique et du marxisme, et presque dans toute son activité intellectuelle, la philosophie analytique. Chez lui il n'y a pas une unité de contenu mais une unité de méthode et de forme. Durant toute sa vie il est resté à la fois rationaliste, platonicien, analytique, naturaliste, antipositiviste et optimiste⁸.

Il s'est plaint d'avoir eu des difficultés à écrire, et pourtant sa production est importante: 31 livres et 220 articles. Sa compétence notoire concerne surtout ses études sur la logique grecque, indienne, chinoise, formelle, mathématique, et leur application à la philosophie et à la théologie.

Les études logiques pendant son séjour en Angelicum

Les études historiques sur la logique antique, médiévale et contemporaine, y compris celle de l'Inde, Bocheński les con-

Contemporary Marxism, Essays in Honor of J. M. Bocheński. Dordrech-Boston-Lancaster 1993, p. 3-8; E. Morscher, O. Neumaier, *Joseph Maria Bocheńskis Leben und Werk*, Salzburg 1990.

⁸ Cf. K. Policki, SDS., *Życie i dzieło (La vie et l'œuvre du Père Bocheński)*, Manuscrit, Université de Fribourg, Suisse 1998, s. 34.

sidère comme l'*opus vitae*. „L'œuvre de ma vie est l'*Histoire de la logique*, dont la *Logique formelle* est la plus complète publication”⁹. Tous les oeuvres sur l'histoire de la logique, Père Bocheński, avait réalisé à Rome, en Angelicum. Ici, il avait enseigné la logique, l'histoire de la logique, la méthodologie, et la logistique c'est à dire la logique matématique. Come ho dedicato uno studio intero sulla „ricerca logica durante il suo insegnamento all'Angelicum”¹⁰.

L'histoire de la logique formelle

Les lois de „Morgan”. Selon J. Lukasiewicz (1934), quelques thèses de logiques modernes sont déjà présentes chez les médiévaux. En suivant cette idée, Bocheński trouve dans l'opuscule *Ars insolubilis* de Stefano di Monte, carmélitain (1490) trois lois dites de „Morgan”, qui existaient déjà chez Stefano di Monte et même chez G. d'Occam et Giovanni Versorio¹¹.

L'histoire de la logique européenne et indienne. La logique formelle a sa propre histoire, contrairement à ce qu'affirmait Kant, d'après lui, la logique était déjà parfaite chez Aristote et peu de progrès se sont accomplis depuis. Bocheński considère cette manière de voir comme erronée¹². Il divise sa brève histoire de la logique formelle en deux parties: La logique européenne et la logique indienne. Il analyse la logique européenne depuis son développement jusqu' à sa décadence en cinq périodes:

1° L'Antiquité grecque commence avec Aristote, (IV siècle avant J. C) se poursuit chez les Péripatéticiens et les Stoïciens (jusqu'au III ème siècle après J. C).

⁹ Cf. I. Bocheński, *Entre la logique et la foi*.

¹⁰ Cf. E. Kaczyński, *La ricerca logica di I. Bocheński durante il suo insegnamento all'„Angelicum” (1934-1939)*, Angelicum 79/2002.

¹¹ I. Bocheński, *Due consequentiae Stephani de Monte*, Angelicum, 12/1935, pp. 397-399.

¹² Idem, *Notiones historiae logicae formalis*, Angelicum, 13 (1936) pp. 109-123); Cf. E. Kant, *Kritik der reinen Vernunft*, Ed. Acd. Boruss, 1911, t. III, s. 7. Quant à l'étude de l'histoire de la logique formelle de C. Prantl, *Geschichte der Logik im Abendlande*, Leipzig 1927. Bochenksi estime que Prantl ne tient compte ni de la logique de Théophrate, ni de celle des Stoïciens et qu'il porte des jugements erronés sur la logique des Scolastiques; Cf. la critique de Prantl et de Scholz faite par J. Łukasiewicz, *Zur Geschichte der Aussagenlogik*, Erkenntnis 5/1935; idem, *Elementy logiki matematycznej*, Warszawa 1929; H. Scholz, *Geschichte der Logik*, Berlin 1931. Scholz, tout come Prantl ne reconnaît pas les mérites de la logique des Scolastiques.

2° La période de la décadence antique (III ème si à cle avant J. C. – XI ème après J. C)

3° La période scolastique du XII ème au XV ème siècle inclus.

4° La période de la décadence moderne du XIV ème siècle à la moitié du XIX ème.

5° La période récente, à partir de la moitié du XIX ème siècle. La logique indienne suit les même périodes que la logique européenne.

L'histoire de la logique des propositions modales. Un autre problème très important pour l'histoire de la logique est celui des propositions modales. Dans cette étude, Bocheński souligne d'emblée que: „«La logique des jugements modaux» est un produit de la logique décadente (XVI ème – XIX ème siècles), inconnu à la grande tradition aristotélicienne: celle-ci ne connaît que les *propositons* modales, non les *jugements* modaux”¹³.

En 1937, Bocheński publie à Rome, à partir des textes originaux, un petit livre sur la logique grecque, avec un commentaire approprié¹⁴. La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à la logique d'Aristote (pp. 13-76), de Théophraste (pp. 77-83), des Stoïciens (pp. 82-91) et s'achève avec la logique de Porphyre (pp. 93-97). Chacune de ces logiques est présentée dans le texte original grec, avec la traduction latine. Ce livre a deux objectifs:

1. Fournir aux étudiants des écoles thomistes les rudiments de la logique afin de les préparer à suivre les cours de la *Summa Theologiae*.

2. Donner une introduction à la terminologie du grec ancien pour qui veut lire les ouvrages de logiques dans l'original grec.

„*De Consequentis...*” et *le syllogisme hypothétique*¹⁵. Cette étude présente:

1. Une brève exposition des conséquences récemment découvertes par J. Łukasiewicz et J. Salamucha¹⁶.

2. Quelques conséquences inventées par l'auteur lui-même (I. Bocheński).

3. Une hypothèse de leur origine.

¹³ Idem, *Note historique sur les propositions modales*, Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques 26/1937, pp. 673-692.

¹⁴ Idem, *Elementa Logicae Graecae*, Anonyme Librairie Catholique Italienne, Rome 1937, pp. 122.

¹⁵ Idem, *De consequentiis scholasticorum earumque origine*, Angelicum 15/1938, pp. 92-109

¹⁶ J. Łukasiewicz, *Zur Geschichte der Aussagenlogik* Erkenntnis 5/1935, pp. 121-124; J. Salamucha, *Logika zdanu Wilhelma Ockhama* Przegląd Filozoficzny 38/1935, pp. 208-239.

Tout cela est très important pour l'histoire de la logique et de son évolution chez les Scolastiques des XIII^{ème} au XV^{ème} siècles. Selon Bocheński, ces conséquences ne sont rien d'autre que la juste argumentation déductive qu'Aristote appelle syllogisme¹⁷ et que les Stoïciens considèrent comme syllogisme hypothétique. Cette hypothèse est peu probable parce que leur construction s'avère dériver plutôt d'Aristote que des Stoïciens.

La logique de Théophraste. I. Bocheński élabore une monographie concernant la logique de Théophraste, à Rome, avant la guerre, au cours de son enseignement à l'*Angelicum*, et par ses recherches à la Bibliothèque Vaticane. Au moment où il entreprend ce travail, seuls trois fragments de la logique de Théophraste étaient connus. Bocheński, en trouve environ une centaine d'autres, répartis sur dix siècles, chez des commentateurs byzantins tels Alexandre d'Aphrodise, Philopon¹⁸. La logique de Théophraste, a été écrite en 1937, pour la revue *Collectanea Logica*, dirigée par M. J. Łukasiewicz, professeur à l'Université de Varsovie, et publiée seulement en 1947, à Fribourg, après la seconde guerre mondiale.

La logistique: La logique symbolique et mathématique

I. Bocheński dès le début de son enseignement à Rome informe régulièrement l'Europe Occidentale des progrès de la logistique réalisés en Pologne; il renseigne également la Pologne sur les progrès du thomisme occidental. Nous en avons l'illustration dans la recension des récents travaux polonais concernant les rapports entre la logistique et la logique classique. Après avoir présenté les études de J. Śleszyński, M. Ajduliewicz, M. Czyżewski, T. Kotarbiński, J. Salamucha, Bocheński espère que les thomistes s'intéresseront à la logistique¹⁹.

Les informations sur les études thomistes en Occident paraissent à partir de 1933, une ou deux fois par an, dans la plus ancien-

¹⁷ Aristote, *Analytica Priora* A, 1, 24 b, 16 ss; *Topica* A, 1, 100 a, 25 ss.

¹⁸ Pour l'histoire de cette recherche sur la logique de Théophraste, voir I. Bocheński, *Entre la logique et la foi*, p. 13 et ss; ainsi que l'Introduction à la *Logique de Théophraste*.

¹⁹ Cf. I. Bocheński, *Logistique et Logique classique. Quelques travaux polonais récents* Bulletin Thomiste 11/1934, pp. 240-248.

ne revue du clergé polonais *Ateneum Kapłańskie* sous la rubrique *Z ruchu tomistycznego* (*Du mouvement thomiste*) qui présente l'état des questions du thomisme occidental; par exemple, les discussions sur la philosophie chrétienne²⁰. A cette époque (entre les deux guerres mondiales) on enseignait la logistique seulement dans deux Institutions Académiques Romaines: Bocheński à l'*Angelicum* et O. Hoenen à la *Grégorienne* Sont mentionnés également comme représentants de la logistique: Hilbert, H. Scholz et J. Łukasiewicz.

Le défenseur de la logistique. I. Bocheński répond aux objections concernant le relativisme et le conventionnalisme de la logistique²¹. Le texte le plus connu à Rome et dans le milieu italien s'intitule *Neuf leçons de logique symbolique*²². Dans la *Préface*, l'auteur indique clairement ce qu'il entend par logique symbolique: Ala logique symbolique – appelée aussi „logistique”, „logique idéographique” ou „logique mathématique” – a suscité ces temps derniers un accueil enthousiaste et des critiques acerbes. Certains pensaient et pensent encore que c'est une révélation capable de résoudre tous les problèmes philosophiques, de changer l'aspect des sciences, voire celui de la morale. D'autres au contraire, apeurés par les affirmations des premiers et par les aspects symboliques de la nouvelle science, ont jugé nécessaire d'en nier la valeur ou au moins son application en dehors des sciences mathématiques²³. Les érudits catholiques ne partagent pas le mépris des positivistes pour la logique antique et médiévale. Ail est vrai – ajoute Bocheński – que la dite „logique classique”, celle que l'on trouve, par exemple, dans les traités d'un Goblou ou d'un Wundt ont peu de valeur. Mais quand il s'agit de la logique grecque et scolastique, ce sont justement les logiciens de la logique symbolique qui mettent en évidence sa grandeur et sa subtilité²⁴.

²⁰ Idem, *Z ruchu tomistycznego*, *Ateneum Kapłanskie* 1933-1935. Des considérations intéressantes sur la „philosophie chrétienne” dans la rubrique *Z ruchu tomistycznego*, AK 36/1935, pp. 212-217; *W sprawie uprzywilejowania Św. Tomasza* (*Sur le problème de la traduction de la Somme de Saint Thomas*) AK 37/1936, pp. 508-512.

²¹ Idem, *O „relatywizmie” logistycznym*. *Mysł katolicka wobec logiki współczesnej*, *Studia Gnesnensia* XV, Poznań 1937, pp. 1-28.

²² Idem, *Nove lezioni di logica simbolica*, ed. Angelicum, Roma 1938, pp. 183.

²³ *Ibidem*, p. 3.

²⁴ *Ibidem*, p. 5.

La logique mathématique. L'auteur affirme que le *Précis de la logique mathématique*, n'est ni une traduction ni une refonte du livre dédié aux „Neuf leçons de logique symbolique” publié en italien, à Rome en 1939. Les thèses centrales sont les mêmes; cependant l'auteur a changé ses positions sur certains points secondaires. Il offre ainsi, dans le présent ouvrage, une problématique plus large que dans le premier livre²⁵.

Après la guerre, Bocheński publie l'*Ancient Formal Logic* et la *Formal Logic*²⁶. Dans l'*Ancient Logic* il présente la logique d'Aristote et des Stoïciens qui, avant la seconde guerre mondiale, avait constitué l'objet de ses cours à l'*Angelicum* et de la publication des *Elementa Logicae Graecae* (1937). De la même manière que dans *Les Notiones historiae logicae formalis*²⁷, les *Notes historiques sur les propositions modales*²⁸ et dans *De consequentiis scholasticorum earumque origine*²⁹, il montre que la logique ne s'est pas développée de manière continue mais plutôt par bonds suivis de longues périodes de décadence.

L'application de la logistiquè à la philosophie et à la théologie

En Pologne, don J. Salamucha applique la logistiquè à la première preuve thomiste „ex motu” de l'existence de Dieu; c'est la première étude de ce genre³⁰. I. Bocheński dans les *Neuf Leçons de Logique Symbolique*, l'applique à l'analyse de la preuve de l'Aquinatè sur l'immortalité de l'âme³¹. P. J. Drewnowski conçoit un programme philosophique fondé sur les méthodes de la logistiquè et reconnaît que les sciences théologiques peuvent être exactes com-

²⁵ I. Bocheński, *Précis de la logique mathématique*, F. G. Kroonder/Bussum/Pays-Bas 1948.

²⁶ I d e m, *Ancient Formal Logic*, Amsterdam 1951; i d e m, *Formale Logik*, Verlag Karl Alber, Freiburg-München 1956.

²⁷ *Angelicum* 13/1936, pp. 109-123.

²⁸ *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques* 26/1937, pp. 673-692.

²⁹ *Angelicum* 15/ 1938, pp. 92-109.

³⁰ J. Salamucha, „Dowód «ex motu» na istnienie Boga, analiza logiczna argumentacji Św. Tomasza z Akwinu” (La preuve „ex motu” de l'existence de Dieu; analyse logique de l'argumentation de S. Thomas d'Aquin) in *Collectanea Theologica* 15/1934, pp. 53-92; Cf. I. Bocheński, *La recension de la preuve de Don Salamucha faite Bulletin Thomiste* 12/1935, pp. 601-603.

³¹ I. Bocheński, *Nuove Lezioni di Logica Simbolica*, Roma 1938; Cf. La 2^{me} édition des *Nuove lezioni di Logica Simbolica*, E. S. D., Bologna 1995

me le sont les sciences naturelles et les sciences mathématiques. C'est pourquoi il critique les élaborations théologiques insuffisantes et, comme première tentative, présente le problème de l'analogie et de la Sainte Trinité³².

A l'occasion du Congrès des Philosophes Polonais³³, I. Bocheński s'attache à souligner l'importance du problème de l'application de la logique contemporaine, c'est à dire de la logistique, pour la pensée catholique. Dans la discussion, I. Bocheński défend la logistique et résume sa relation „Le relativisme logistique” qui sera publiée intégralement dans *Studia Gnesiensia*. Dans ce compte rendu il répond aux objections de Don J. Salamucha, professeur de l'Université de Varsovie³⁴.

Il faut noter que Bocheński souligne l'importance des contributions de la logistique à la métaphysique dans une conférence au Congrès Thomiste International à Prague en 1932³⁵. Après avoir précisé ce qu'il entend par logistique et souligné que „la logistique est aujourd'hui la seule logique formelle scientifique de la déduction”³⁶, Bocheński prend en considération le problème le plus important de la logistique, à savoir le problème du fondement. Il met en évidence la négation des principes de contradiction et d'identité dans la logistique contemporaine „à n -valeurs”, principes tellement défendus dans la logique classique³⁷. Il affronte une autre difficulté liée à la structure des propositions. La logique classique ne reconnaît que les propositions universelles et nécessaires, or, dans la logistique de Schröder et de B. Russell, outre les propositions prédicatives, on admet les propositions relatives dont beaucoup d'éléments, qui ne sont ni sujets ni prédicats, sont unis par la copule „est”.

³² J. Drewnowski, *Zarys programu filozoficznego* (Projet du programme philosophique), *Przegląd Filozoficzny* 37, pp. 3-38

³³ I. Bocheński, La pensée catholique et la logique moderne. Compte rendu de la Session Spéciale tenue le 26 septembre 1936 au cours du III^{ème} Congrès Polonais de philosophie, in *Wydawnictwa Wydziału Teologicznego Uniwersytetu Jagiellońskiego*, Série I, N. 2, Krakow 1937.

³⁴ J. Salamucha, *De la Amcanisation + de la pensée*, *ibidem*, pp. 30-34 et *A propos de la formalisation des domaines des concepts analogiques*, *ibidem*, pp. 34-41.

³⁵ *Idem*, *La métaphysique et la logique moderne*, *Shornik mezinárodných tomistických konferenci v Praze*, 1932, Tiskový Lidové Zavody Tiskarské a Nakladatelské, Olomouc 1933, pp. 151-160.

³⁶ *Ibidem*, p. 154

³⁷ Bocheński cite l'étude de M. Łukasiewicz, *Logika trójwartościowa* (*La logique tridimensionnelle*, *Ruch Filozoficzny*, 1920).

La conclusion de I. Bocheński est très importante: „Je voudrais conclure à l’harmonie qui existe entre les données de la logistiquette et de la métaphysique. Je suis convaincu qu’elle peut admettre et expliquer de la même manière toutes les thèses strictement formelles des logisticiens. C’est là une preuve de plus pour la vitalité vraiment prodigieuse de la métaphysique thomiste”³⁸. Il en est de même de l’application de la logique (logistique) à la philosophie, à la théologie et à la méthodologie.

Il faut rappeler que le père Bocheński considère la logique contemporaine comme un développement de la logique grecque et de la logique des grands théologiens médiévaux. Il distingue deux logiques, la logique totale et les différentes logiques n-valentes (hétéro-doxes).

En ce qui concerne la logique totale, A nous constatons que rien ne prouve l’existence d’une contradiction quelconque entre ses différentes parties et que tout, par contre, nous incline à penser que ses lois sont universellement valables. A cet égard, la situation n’a pas changé depuis „ristote, et les absolutistes ont raison. Il existe une et une logique totale absolument vraie, c’est-à-dire vraie tout court. Mais si nous passons aux différentes logiques n-valentes k-complètes et, a fortiori, au niveau des logiques n-valentes incomplètes... Elles aussi sont vraies, il n’y a aucune raison d’en douter. Mais le choix parmi elles... n’est pas une question de vérité: c’est un problème d’utilité... Ici, ce sont les pragmatistes qui ont vu juste”³⁹.

En outre, il précise que la différence entre les deux logiques vient des progrès de la logique formelle: „Le progrès de la logique formelle ne nous a pas apporté de raisons de douter de sa validité universelle. Mais il nous a fait apercevoir en logique des profondeurs et des richesses que l’homme ancien – je veux dire celui d’avant 1921 – pouvait à peine imaginer”⁴⁰.

³⁸ *Ibidem*, p. 160

³⁹ *La vraie logique*, w *La Vérité*, Actes du XII Congrès des Sociétés de Philosophie de la Langue Française, Béatrice-Nauwelaerts, Bruxelles-Paris 1964, 71-83. Il texte cité, p. 82.

⁴⁰ *Ibidem*, p. 83. Référence à 1921 cf. „Les logiques multivalentes ont été préannoncées par Peirce (1880) et Łukasiewicz lui-même en avait clairement formulé l’idée en 1917 déjà. Cependant, ce n’est qu’en 1921 que ces logiques prirent, pour ainsi dire, corps dans le système de Post et du même Łukasiewicz”.

Le père Bocheński a justifié la raison pour laquelle sa contribution à la logique n'est pas si grande⁴¹: „J'ai perdu ma chaire [de logique à l'Angelicum]. Après la guerre, j'ai reçu une tout autre chaire. C'est tout mon malheur et c'est pourquoi ma contribution au développement de la logique est si mince. Car à Fribourg, j'ai dû enseigner autre chose, à savoir la philosophie moderne”⁴². E nonostante che lui considerò il suo contributo così modesto H. Mercier affirme: „Bocheński è uno dei più importanti storici della logica nel XX secolo. Lui è alla stessa volta un logico agguerrito e au courant non solo di tutti i rami della logica formale ma anche delle logiche più diverse, come la logica antiche e indiana ecc”⁴³.

Nous voyons là sa désillusion et son insatisfaction. Il voulait enseigner la logique et ne le pouvait pas. Ce fut pour lui comme pour Michel Ange qui dut consacrer toute sa vie à la Rome papale alors qu'il aurait voulu réaliser son œuvre à Florence, sa ville de prédilection. Il est intéressant de noter qu'il souligne l'importance des contributions de la logique pour la philosophie. „A mon avis, les contributions principales de la logique à la philosophie sont les suivantes: la définition de la vérité de Tarski, la théorie des types de Russell – Whitehead et le premier théorème de Gödel”⁴⁴.

⁴¹ VGN., *Besuch im Osteuropa-Institut*, en Radio+Fernsehen, Nr. 9, 1967, 14-15. „Ich bin – confesse – ein geborener Logiker, sozusagen. Wegen unglücklicher Umstände habe ich während des Krieges meinen Lehrstuhl verloren” (Er dozierte fünf Jahre am Angelicum in Rom). „Sie haben sechs Jahre auf mich gewartet, und als ich nicht zurückkam, haben sie einen anderen ernannt (Ensuite B. D'Amore, OP.). Nach dem Krieg gab es dann keinen Platz für mich. Damals hat Freiburg gerade einen neuen Lehrstuhl für zeitgenössische Philosophie begründet. So ist sehr zufällig, dass ich mich mit den Russen beschäftigt habe. Doch ich habe entdeckt, dass sie etwas Interessantes zu sagen haben... Ich doziere das auch, aber nur nebenbei. Prinzipiell muss ich mich mit den Russen oder mit Kant oder mit so etwas befassen. Ich doziere jetzt gerade heute eine Vorlesung über Kant. Kein Logiker”.

⁴² *Entre la logique et la foi*, op. cit. p. 26; Cf. J. Gabler, *J. M. Bocheński – logik, filozof*, w: W. Strzałkowski (red.) *Filozofia Polska na obczyźnie (La philosophie polonaise au dehors de la Pologne)*, Londyn 1987, pp. 176-188.

⁴³ A. Mercier, *Bocheński Joseph M., 1902-1997*, in *Dictionnaire des Philosophes*, PUF, Paris 1993, 374: „Bocheński est l'un des plus importants historiens de la logique au XX siècle. Il est à la fois un logicien aguerri et au courant non seulement de toutes les ramifications de la logiques formelle mais aussi des logiques les plus diverses, antiques, hindoue, ecc”

⁴⁴ *Ibidem*, p. 66 „Tarski a réussi à définir la vérité, au sens aristotélicien du terme, en utilisant un langage artificiel... La deuxième contribution – la théorie des types de Russell B. c'est la victoire du thomisme sur le scotisme.. Whitehead et Russell ont découverts l'analogie scolastique (y compris le nom) sans avoir connu la scolastique. La troisième contribution philosophique des logiciens, c'est le théorème de Gödel, qui a démontré qu'aucun système déductif ne peut être a priori garanti comme parfaitement cohérent”.

Les études philosophiques

En ce qui concerne sa philosophie, le père Bocheński confesse: „Toute ma vie j'ai écrit que je n'étais pas un positiviste mais un platonicien”. Et à Jan Parys qui lui rétorquait: „Un platonicien ou un aristotélicien?” Il répond: AL'aristotélisme est une espèce de platonisme. Nous devons à Platon la découverte du monde idéal. Il existe des objets idéaux. Mais quels sont-ils? Où se situent-ils? Les gens se disputent sur ce point. Nous trouvons sur ce sujet une théorie chaque fois différente chez Platon, chez Aristote, chez Plotin ou encore chez Whitehead. Nous sommes tous des platoniciens. „On philosophe pour autant qu'on platonise”. Presque toute l'histoire de la philosophie n'est faite que de controverses sur la façon d'interpréter Platon, sur sa problématique. En ce sens, il n'y a pas d'opposition entre Aristote et Platon⁴⁵. Et de citer Whitehead: „la meilleure définition de la philosophie européenne, c'est de dire qu'elle est composée de notes marginales à Platon. La plupart des logiciens, de même que des mathématiciens, n'ont aucun doute à ce sujet”⁴⁶.

A partir de 1947 il enseigne à Fribourg l'histoire de la philosophie⁴⁷: la philosophie analytique, la philosophie européenne traditionnelle et la philosophie marxiste-léniniste. Quand après la deuxième guerre mondiale la moitié de l'Europe fut occupée par l'Union Soviétique, il s'appliqua à connaître l'idéologie marxiste-léniniste, ce qui favorisa la lutte contre le communisme. Il fut le conseiller de nombreux gouvernements⁴⁸.

Le Père Bocheński a créé en 1957, à Fribourg, l'*Institut d'Europe Orientale* pour étudier la philosophie dans les pays communistes. L'Institut a publié la revue *Studies in Soviet Thought (Etudes de la pensée soviétique)* et la série des monographies *Sovietica* qui comp-

⁴⁵ *Ibidem*, p. 66 „Tarski a réussi à définir la vérité, au sens aristotélicien du terme, en utilisant un langage artificiel... La deuxième contribution – la théorie des types de Russell B. c'est la victoire du thomisme sur le scotisme.. Whitehead et Russell ont découverts l'analogie scolastique (y compris le nom) sans avoir connu la scolastique. La troisième contribution philosophique des logiciens, c'est le théorème de Gödel, qui a démontré qu'aucun système déductif ne peut être a priori garanti comme parfaitement cohérent”.

⁴⁶ *Ibidem*, p. 64-65.

⁴⁷ I. Bocheński, *Europäische Philosophie der Gegenwart*, Francke Verlag, Bern 1947, Tr. fr. *La Philosophie contemporaine en Europe*, Petite Bibliothèque Payot, Paris 1962.

⁴⁸ *Ibidem*, *Entre la logique et la foi*, p. 276 ss.

te plus de cinquante volumes⁴⁹. Il était à la fois contre le collectivisme soviétique et le pragmatisme américain qu'il analyse avec pertinence afin de montrer pourquoi ils sont à rejeter⁵⁰. Cette étude conserve encore aujourd'hui toute sa validité.

Dans les réflexions philosophiques du père Bocheński nous relevons une constante de sa pensée dans quatre principes fondamentaux auxquels il est resté fidèle jusqu' à la fin de sa vie: l'existence du monde réel, son objectivité, la possibilité de le connaître, et de connaître la vérité des choses⁵¹. Ces principes il les a trouvés aussi bien dans la Bible que chez Aristote et Saint Thomas d'Aquin⁵². Les sciences et les philosophies sont multiples, mais la vérité est unique et absolue. „Car, dit-il, toute vérité est absolue, ou elle n'est pas vérité”⁵³.

Pour le père Bocheński, la philosophie a deux fonctions fondamentales: la première est théorétique c'est la découverte de la vérité; la seconde „c'est la fonction démoniaque à laquelle je me suis personnellement consacré avec ardeur et qui consiste à renverser, à faire tomber les superstitions”⁵⁴.

La tâche de la philosophie n'est pas de construire une synthèse ni de donner une réponse aux questions existentielles ni d'élaborer un système de normes morales. La philosophie est essentiellement différente de la religion, de la vision du monde et de l'idéologie⁵⁵.

⁴⁹ *Ibidem*, p. 288-289. Cf. I. Bocheński et G. Niemeyer (red.), *Handbuch des Welt-Kommunismus*, Karl Alber Freiburg-München 1958; *The Dogmatic Principles of Soviet Philosophy*, The Reidel Publishing Company, Dordrecht 1963; *Marxismus Leninismus, Wissenschaft oder Glaube*, Olzog-Studienbuch, Münche-Vien 1973.

⁵⁰ *Amerikanischer Pragmatismus und russischer Kollektivismus*, w: *Methode und Weltanschauung*, t. 16. der Arbeiten zur Psychologie, Pädagogik und Heilpädagogik, 1959, 139-145.

⁵¹ Cf. *Wege zum Philosophischen Denken*, Herder, Freiburg-Basel-Vien 1985; *Die zeitgenössischen Denkmethode*, Francke Verlag, München 1975.

⁵² *Il serait très intéressant d'étudier l'interprétation que donne le Père Bocheński de Saint Thomas sur divers sujets, et en particulier sur le rapport entre la foi et la raison.*

⁵³ *La vraie logique*, w: *La Vérité*, Actes du XII Congrès des Sociétés de Philosophie de la Langue Française, Béatrice-Nauwelaerts, Bruxelles – Paris 1964, p. 71-83. Texte cité p. 71. Cf. *Entre la logique et la foi*, p. 111 „Aujourd'hui, on dit ma vérité, ta vérité, mais c'est du blabla. Il y plusieurs vérités, autant que de propositions (...). Mais la notion de vérité est une. Il n'y a aucune raison pour penser que la vérité en philosophie soit autre chose que la vérité en mathématique ou en physique. A mon avis, la philosophie est une science comme les autres, à ceci près qu'elle est plus abstraite”.

⁵⁴ I. Bocheński, *Entre la logique e la foi*, p. 93

⁵⁵ *I d e m*, *O światopoglądzie (Sur la vision du monde)*, w: *Biuletyn Katolickiej Misji Polskiej w Szwajcarii*, Nr 2/1985, p. 6-14.

À la position de Platon selon laquelle les philosophes devraient aspirer non pas à la vérité, mais au bien, le père Bocheński répond: „Non, et fermement non. C'est une erreur platonicienne qui s'est d'ailleurs achevée sur la place publique. On l'a vendu comme esclave. Platon est le prototype du bolchevik. Popper a justement fustigé Platon pour cela dans *The Open Society*. On dit „aspirer au bien”. Cela suppose que le philosophe sait ce qu'est le bien. Ensuite, on se fait prédicateur de ce bien, puis de l'idéologie. On fait de la politique et celui qui ne veut pas servir, à dégager! Je n'ai rien à voir avec une philosophie de ce genre. La tâche de la philosophie, c'est de rendre les hommes raisonnables, mais qu'ils soient bons ou non, ce n'est pas notre affaire”⁵⁶.

Les études analytiques

Nous ne devons pas oublier les études analytiques⁵⁷ du père Bocheński, principalement *la Logique de la religion* et *la Logique de l'autorité*⁵⁸.

Comment le père Bocheński définit-il la pensée analytique? En nous référant à l'étude *Über die Analytische Philosophie*, publiée dans *The Tasks of Contemporary Philosophy*⁵⁹, nous trouvons la réponse dans les quatre règles bien connues de tous les philosophes analytiques: l'analyse, la langage, la logique et l'objectivité⁶⁰.

Dans *la Logique de l'Autorité* le père Bocheński fait une distinction très importante entre l'autorité *épistémique* et l'autorité *déontique*, distinction qui peut nous aider à ordonner la vie sociale et

⁵⁶ Id e m, *Entre la logique et la foi*, p. 280.

⁵⁷ Id e m, *Analytique* a pris une acception nouvelle après 1950 dans le monde anglo-saxon: c'est la philosophie de l'école d'Oxford, d'après le second Wittgenstein.

⁵⁸ Id e m, *Logic of Religion*, New York University Press, 1965; *Was ist Autorität? Einleitung in der Logik der Autorität*, Freiburg i. Br., 1974. Tr. fr. *Qu'est-ce que l'autorité*, Ed. Univ. Fribourg 1979.

⁵⁹ Id e m, *Hölder-Pflichter-Tempsky*. Wien 1986, 22-29.

⁶⁰ *Ibidem*, „Ich schlage vor, vier solche zu nennen, die durch die folgenden Schlagworte gemeint sind: «Analyse», «Sprache», «Logik» und «Objektivität». Es handelt sich um vier durch alle Analytiker anerkannte Regeln: man soll analytische Kleinarbeit leisten, die Sprache untersuchen, logisch d. h. rationnell vorgehen und objektiv sein. Es sind nicht bloss metodologische Regeln. Mit jeder von ihnen ist auch die Verwerfung einer philosophischen Ansicht verbunden – die ihrerseits in der Annahme einer positiven philosophischen These gründet” p. 29. Cf. *Entre la logique et la foi*, p. 88.

ecclésiastique. „Pour ce qui touche à l'autorité épistémologique, pour que quelqu'un puisse être une véritable autorité, il lui faut posséder deux choses: la vérité et la véracité. Il doit savoir et il doit vouloir dire la vérité. En revanche, pour ce qui a trait à l'autorité déontologique, c'est une affaire beaucoup plus complexe. L'autorité déontologique, comme tout ce qui est lié à l'action, dépend d'une fin. Or, ici, nous avons une double finalité. Je vais vous donner un exemple. J'ai un esclave et je lui ordonne de nettoyer le salon. Pourquoi? parce que je veux donner une réception. Et pourquoi l'esclave veut-il nettoyer le salon? Pour éviter une punition. Il y a également un autre type d'autorité déontologique. Par exemple, lorsqu'un bateau coule et que le capitaine donne l'ordre aux marins de pomper l'eau. Ici, le but immédiat et le but final sont identiques”. Et Père Bocheński de conclure „J'appelle la première autorité, autorité de sanction, et la seconde, autorité de solidarité. Une telle autorité est efficace quand le lien entre le but et l'activité est bien clair”⁶¹.

Outre les études déjà mentionnées, le père Bocheński s'est occupé au point de vue analytique des problèmes théorétiques: la définition de l'analogie, le problème des universaux, la catégorie synthétique, la syllogistique...; des problèmes pratiques: ceux de la démocratie, l'entreprise industrielle, de la société ouverte, de la responsabilité... etc⁶².

L'ultime période de son activité intellectuelle

L'ultime période de son activité intellectuelle se caractérise par la *polémique* et un certain goût de la *provocation* pour les questions les plus diverses. Dans cette période il met l'accent sur la deuxième fonction de la philosophie à savoir la fonction démoniaque pour faire tomber les superstitions⁶³. Dans l'Introduction à *Sto Zabobonów* (*Cent Superstitions*) il nous dit avoir choisi le mot „superstition” bien que ce vocable lui paraisse faible, car il aurait pu aussi bien employer des termes comme „préjudice”, „malentendu”, „erreur” et surtout „mythe”. Le père Bocheński avoue que dans sa vie passée il a respecté ces superstitions, mais après un sérieux examen

⁶¹ I. Bocheński, *Entre la logique et la foi*, p. 122.

⁶² Cf. K. Policki *Życie i dzieło*, p. 30-31.

⁶³ I. Bocheński, *100 Zabobonów* (*Cent Superstitions*), Kraków 1992.

de conscience il s'en est totalement libéré et par conséquent il voudrait aussi aider les autres à s'en libérer. Nous regrettons que cet ouvrage ne soit pas traduit dans les langues occidentales.

Les superstitions dénoncées par le père Bocheński regardent autant l'idéologie marxiste-léniniste que la philosophie tout court: elles ont toutes trait à la mentalité contemporaine. „La mentalité contemporaine est extraordinairement «mythophile», c'est assez stupéfiant. Rares ont été les époques aussi «mythophiles» que la nôtre”⁶⁴. Par exemple les concepts, que tout le monde considère comme «sacro-saints», le père Bocheński les regarde comme des superstitions.

Pour mieux comprendre son idée, relevons la classification qu'il propose. Il distingue d'une part, les superstitions *philosophiques*: comme l'anthropocentrisme, la dialectique, l'existentialisme, l'humanisme, l'idéalisme, l'irrationalisme, la philosophie chrétienne, la philosophie marxiste, la philosophie synthétique, le positivisme; et d'autre part, les superstitions des sciences *économiques* et *sociologiques* comme la démocratie, l'économisme, le capitalisme, le marxisme, le socialisme, le sociologisme; enfin, les superstitions concernant la vision scientifique du monde (Weltanschauung) et les diverses idéologies et utopies etc. Dans son ouvrage *La sagesse de ce monde*⁶⁵ il déclare qu'il n'est pas un sage et ne voudrait pas apparaître comme tel. Ce sont ses amis qui l'ont convaincu d'écrire ce livre: „J'ai péché contre la sagesse de ce monde, parce que j'essaie de vivre selon les principes de l'Ev-angile”. Comme philosophe et homme de science il a réuni en système la sagesse antique depuis Cicéron, Epictète, Marc Aurèle jusqu' à La Fontaine, Kipling et Schopenhauer. Parce qu' à la base de la sagesse de ce monde il y a une antinomie métaphysique entre le „carpe diem” et le „memento mori”, il ne donne pas de définition de la sagesse de ce monde. Entre la conscience de la vanité et l'activité, qui apportent le bonheur en ce monde il n'y a pas de contradiction.

La sagesse comme la morale est constituée – selon le père Bocheński – d'un certain nombre des préceptes. Avec cette différence que les préceptes de la morale sont souvent évidents et que ceux de la sagesse ne le sont pas. L'axiome de la sagesse de ce monde cor-

⁶⁴ Idem, *Entre la logique et la foi*, p. 257.

⁶⁵ I. Bocheński, *Podręcznik mądrości tego świata (Manuale de la sagesse de ce monde)*, Kraków 1994.

respond au quatrième précepte du Décalogue: „Comporte toi ainsi, afin d'avoir longue vie et bonheur sur la terre” (*Dt* 5,16). Cet axiome n'est pas conditionnel, il est catégorique. „Je dois me comporter ainsi, si je veux être heureux!”⁶⁶.

Il a également donné de sages conseils. Par exemple: De qui et de quoi l'homme doit-il s'occuper ou ne pas s'occuper? Nous ne pouvons pas nous occuper de toutes les personnes et de toutes les choses du monde, mais seulement de celles dont nous avons la charge en tant que professeurs ou supérieurs. Nous avons, bien sûr, le devoir de ne pas faire le mal et pour ce qui est du bien de le faire seulement s'il concerne notre responsabilité. Nous trouvons les mêmes recommandations à propos de la conversation. Quand nous sommes interrogés nous devons répondre seulement aux questions de notre compétence⁶⁷; autrement dit quand nous avons une autorité épistémique. Ces conseils, il ne les a pas seulement élaborés mais d'une certaine manière, il les a vécus personnellement.

Les désillusions du Père Bocheński

Préalablement, nous avons relevé sa déception de ne pas avoir pu enseigner la logique. Il nous faut maintenant souligner sa plus grande désillusion.

En 1934 le père Bocheński écrit dans le *Bulletin Thomiste*. „On doit donc espérer que les thomistes vont s'intéresser à la logistique. Ce serait d'autant plus nécessaire qu'elle se trouve aujourd'hui presque exclusivement entre les mains des nominalistes – e que d'autre part elle aurait besoin, croyons-nous, d'une certaine adaptation à la philosophie de l'être existentiel: elle s'est développé, on le sait, en fonction des mathématiques”⁶⁸. Avec Jan Drewnowski, don Jan Salamucha et Boleslaw Sobociński il a organisé le *Cercle de Cracovie*, dont le but principal était le renouvellement de la théologie par l'application de la logique mathématique⁶⁹. Mais pendant la guerre don Salamucha

⁶⁶ Cf. K. Policki, *Życie i dzieło*, p. 31-34.

⁶⁷ Cf. J. Grzegorzczak, *Góra albo jak wyzebrać niebo i człowieka*, Poznań 1999, p. 144-145.

⁶⁸ I. Bocheński, *Logistique et Logique classique. Quelques travaux polonais récents*, *Bulletin Thomiste* 11/1934, p. 240-248. Le texte cité est de la page 248.

⁶⁹ *The Cracow Circle en K. Szaniawski (ed) The Vienne Circle and the Lvov-Varsaw School*, Dordrecht-Boston- London, 1989, 9-18; cf. R. Puciatto, *Thomism and Modern Formal Logic. Remarks on the Cracow Circle*, *Axiomates* 2/1993, p. 169-191.

a été assassiné par la Gestapo et les autres ont été dispersés dans le monde. Ainsi, le travail commencé avec ardeur et enthousiasme n'a jamais été terminé, en particulier ce qui a trait à sa conception de la théologie et à l'application de la logique à la théologie⁷⁰.

Dans *Entre la logique et foi* nous lisons: „Qu'aurait fait saint Thomas aujourd'hui? Il se serait servi de la logique mathématique parce que c'est la meilleure, et c'est précisément ce que ne voulaient pas les survivants d'une autre époque”⁷¹.

Les thomistes, et non seulement les thomistes, ne se sont pas intéressés à la logique ni à son application à la philosophie et à la théologie⁷².

Le fondateur de la mission catholique polonaise en Suisse

Pourquoi le père Bocheński a-t-il fondé, en 1950, la Mission Catholique Polonaise en Suisse? Nous avons la réponse dans sa foi, son patriotisme et son attitude envers l'Eglise.

Dans un article sur le *Patriotisme*⁷³, nous trouvons la base théologique et morale de son engagement pour aider ses compatriotes. Au sujet de la mission nous devons souligner que sa foi catholique s'est exprimée à travers trois amours: l'amour filial envers son père, l'amour de la Pologne, sa patrie, et l'amour de Dieu, Père de toute Miséricorde⁷⁴. La théologie lui avait enseigné que c'était

⁷⁰ Cf. I. Bocheński, *Entre la logique et la foi*, p. 128: „Saint Thomas a commencé à écrire sa *Somme* avec un grand enthousiasme pour Aristote, Il traite donc la théologie comme un système axiomatique, comme les mathématiques, à peu de chose près: il y a les principes de la foi, et on en déduit des conclusions. Plus tard, quand il a passé au traité sur la Sainte-Trinité, il a changé de méthode et finalement, dans la troisième partie de la *Somme*, on a l'impression qu'il procède entièrement de manière réductive. Mais ce qui est resté de lui, comme théorie, c'est de l'aristotélisme pur” et p. 194: „La théologie, c'est un système réductif semblable dans la structure à la physique”. Alors selon le Père Bocheński, nous avons le deux modèles: de la théologie; déductive comme celui de la mathématique et réductive comme celui de la physique.

⁷¹ *Ibidem*, *Entre la logique et la foi*, p. 22.

⁷² *Ibidem*, p. 19-26,76, *passim*.

⁷³ *O patriotyzmie*, w: *Nauka Chrystusa*, N. 19, 1942. Wyd. Odpowiedzialność i Czyn, Warszawa 1989, s. 31.

⁷⁴ Cf. S. M. Norkowski, *Kocha ojca, Ojczyznę i Boga Ojca (Il a aimé son père, la patrie et Dieu le Père)*, W Drodze 6/1995, p. 36-44. Cf. J. Kozak, *Mojemu Zakonowi zawdzięczać prawie wszystko, co zdziałalem (A mon Ordre je dois presque toutes les choses que j'ai faites)*, W Drodze 6/1995, p. 28-35.

Jésus Christ qui nous avait révélé Dieu le Père et l'Esprit Saint. Aussi ses prédications avaient un caractère trinitaire. Mais dans sa vie spirituelle l'amour pour Dieu le Père était le plus important. Ces trois amours ont été à la source du dynamisme de son activité pastorale à Rome, à Edimbourg, et finalement en Suisse après la seconde guerre mondiale où il s'est consacré à la pastorale des soldats polonais. En 1950 il y organisait le premier Congrès Catholique des Polonais à la suite duquel l'Archevêque Gawlina a érigé la Mission Catholique Polonaise de Suisse.

À Merly, le père Bocheński fut le premier Recteur de la Mission. Il avait lui-même acheté la maison qui à l'occasion du Millénaire de l'Eglise Polonaise a été agrandie pour devenir la maison des étudiants polonais et le centre de la Mission Catholique Polonaise.

Il s'est occupé des étudiants et de tous les Polonais de Suisse. Il s'est impliqué activement au Muséum Polonais à Rapersvil. Au moment de la loi martiale en Pologne, il a participé au Comité de Solidarité constitué pour aider la Pologne et les émigrants en Suisse.

On ne doit pas oublier que Père Bocheński avait un amour spécial de l'Eglise qu'il a souvent considérée comme sa propre patrie. De fait, il est né lorsque la Pologne était partagée entre la Russie, l'Autriche et la Prusse. Après la guerre, ne pouvant pas retourner en Pologne, son amour patriotique s'exprimait dans son amour envers cette portion d'Eglise polonaise de Suisse. Il était fier de la tradition populaire de l'Eglise polonaise et il l'a défendue contre la „contamination” orientale et occidentale. Et surtout il percevait la prière individuelle et liturgique comme l'élément essentiel de la vraie foi catholique.

Toute la personne du Père Bocheński peut se résumer dans la réflexion qu'il a faite à Jan Parys: „Il existe toujours différentes tendances au sein de l'ordre dominicain: la tendance savante, la tendance monastique et la tendance prédicatrice. Mais l'idéal dominicain, c'est la fusion des trois. C'est ce qui m'a le plus attiré”⁷⁵.

Edward KACZYŃSKI

⁷⁵ I. Bocheński, *Entre la logique et la foi*. p. 300-301.